

## N<sup>o</sup>. I—ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

### ART. I. — Grammaire française.

**Pédagogie.**—C'est à l'essentiel que se réduit la théorie grammaticale, dans ces classes : *étude élémentaire* des noms, de l'article, des adjectifs, des pronoms, des verbes, des prépositions et des conjonctions ;—puis : *étude des règles les plus importantes* de la syntaxe.

On ne sera que plus exigeant pour que ces connaissances indispensables deviennent familières aux enfants.

Et c'est parce que l'on compte sur ce progrès que, dans les classes du cours moyen et supérieur, on fortifie cet enseignement en le complétant par : une *étude plus développée* et plus approfondie de la syntaxe du nom, de l'adjectif, etc.

Il reste entendu que les règles seront enseignées **surtout par l'usage pratique**—au tableau noir et par écrit sur un cahier spécial—qu'elles seront constamment expliquées, grâce aux *exemples* fournis par le langage parlé ou écrit.

Sans doute, une grammaire n'en sera pas moins entre les mains des élèves—(nous conseillons : RAGON, Grammaire française : Cours moyen) ; mais on ne fera apprendre par cœur, et après explication au tableau, que les définitions les plus simples, les conjugaisons, les règles principales : pas de minuties ni de surcharge ! L'on s'assurera toujours, par des interrogations, que les élèves ont compris ce qu'ils récitent et qu'ils sont capables à leur tour de produire des exemples.

Évitons l'*abus* des analyses grammaticales, de ces longs et fastidieux devoirs qui n'imposent à l'esprit aucun travail réel ; et l'on réduira toujours l'analyse logique à son cadre le plus simple.

Les enfants, dont la mémoire retient tout, débitent aisément les termes qu'on leur a appris ; mais ils ne voient que difficilement la liaison des idées. L'exercice continu les fatigue sans utilité ; et, pour peu qu'il se prolonge, les ennuie. Or l'ennui est ce que les enfants pardonnent le moins—avec raison d'ailleurs—car c'est le plus mortel ennemi de toute formation intellectuelle.

### I. — L'Ange et l'enfant.

1.

Un ange au radieux visage,  
Penché sur le bord d'un berceau,  
Semblait contempler son image  
Comme dans l'onde d'un ruisseau.

2.

“ Charmant enfant qui me ressemble,”  
Disait-il, “oh ! viens avec moi ;  
Viens, nous seront heureux ensemble :  
La terre est indigne de toi.